

LES MARDIS DE L'ESSEC

ACCUEILLENT

BRUNO RETAILLEAU

Sénateur français LR

La Bio

Bruno Retailleau est un pur produit Vendéen. Né en 1960 à Cholet, il grandit dans le village de Saint-Malo du Bois, à 7 kilomètres de là où émergera le fameux parc du « Puy du Fou ». À 17 ans il est repéré pour être cavalier au sein du Parc et il participera même à l'élaboration de la Cinéscénie, spectacle retraçant l'histoire de la région, et qui voit le jour en 1978. C'est au contact de Philippe de Villiers qu'il entamera sa carrière politique au sein du « Mouvement pour la France ».

En 1988, à 28 ans, il intègre le conseil général de la Vendée. Il a une première expérience à l'Assemblée Nationale lorsqu'il supplée Philippe de Villiers entre 1994 et 1997 puis il est élu en 2004 sénateur de la Vendée. Petit à petit, il gravit les échelons et se voit même pressenti pour entrer au gouvernement en 2009 en tant que Secrétaire d'État à l'économie numérique mais Philippe de Villiers s'y oppose.

L'année 2010 est un tournant de sa carrière car il quitte le Mouvement pour la France et, deux ans plus tard, il rejoint l'UMP où il retrouve François Fillon dont il est proche. Depuis 2014, et réélu en 2017, il est président du groupe Les Républicains au Sénat. Aux présidentielles de 2017, lui si bon cavalier, ne mise cette fois, pas sur le bon cheval et il soutient fidèlement François Fillon, malgré les scandales et déboires qui émaillent la campagne. Aujourd'hui, il est l'un de ces lieutenants de toujours de la droite, qui cherche à restructurer et à consolider un parti en difficulté. Il se déclare notamment candidat aux élections présidentielles de 2022 et en faveur de primaires au sein de son parti.

L'Édito

Après une longue traversée du désert, la droite française semble n'avoir jamais été en si mauvaise posture qu'à un an du premier tour de la prochaine élection présidentielle. Avec l'échec de François Fillon, empêtré dans plusieurs affaires judiciaires, à la présidentielle de 2017, la droite découvrit ce qui serait son nouveau statut sur la scène politique : celui de simple observateur de l'affrontement entre LREM et le RN. Deux ans plus tard, avec les élections européennes, ceux qui se refusaient encore de le voir furent forcés d'admettre le déclin du parti Les Républicains. François-Xavier Bellamy termina quatrième, bien loin avec ses quelques 8 % des listes de Jordan Bardella et de Nathalie Loiseau. Laurent Wauquiez, alors président du parti, démissionna, laissant derrière lui un champ de ruines, une famille politique divisée, sans chef ni ligne idéologique claire.

Ces débâcles successives résultent en grande partie du constat suivant : la droite n'a toujours pas réussi à se faire une place au sein de ce nouveau clivage entre progressistes et populistes, entre mondialistes et souverainistes. Elle cherche encore des électeurs qui pourraient voter pour elle tandis que le RN s'appuie sur ceux qui votent contre Emmanuel Macron et inversement pour LREM. Aujourd'hui, la piste d'un candidat naturel pour la droite en 2022 n'est plus qu'illusoire et alors que de nombreux cadres du parti sont séduits par le néfaste « pourquoi pas moi ? », l'unité des Républicains est menacée par une pernicieuse lutte personnelle pour le pouvoir. De Damien Abad à Julien Aubert, en passant par François Baroin, Bruno Retailleau ou encore Xavier Bertrand, nombreux sont ceux qui pourraient se laisser tenter par une campagne pour la conquête de la République.

Qui pour prendre la tête de cette famille politique moribonde, pour lui redonner les moyens de défendre ses idées, pour lui permettre de retrouver son unité et sa force sans trahir son passé ?

Par **Kévin Couturier**

Interview
Paul
DE
LAPEYRIERE

Présentation
Antoine
BATTINI

Jean-Baptiste
VARNAT



Nous recevions précédemment

FLORENCE PARLY

Ministre des Armées

*"Les armées ont des
moyens d'apporter un
soutien, un secours à la
population"*

Les Mardis de l'ESSEC recevaient ce 15 décembre Florence Parly, Ministre des Armées pour discuter de l'actualité de l'armée française sur son théâtre national ou bien à l'international. Florence Parly est revenue sur la stratégie militaire de la France notamment en Afrique, où elle tente d'endiguer AQMI et Boko-Haram. Elle nous a rapporté l'intérêt primordial qui est celui d'empêcher l'évolution des forces islamistes sur le territoire africain, car c'est de là qu'elles s'entraînent vers l'Europe. Mais un des prochains théâtres militaires ne sera pas terrestre, il sera immatériel. La guerre technologique est ce nouvel enjeu du siècle, allant de pair avec la révolution numérique qui bouscule tous les secteurs. Les puissances se renforcent, deviennent des "cyber-puissances", et la France ne doit pas se laisser distancer dans ce domaine. Plus encore, l'armée fait face à la digitalisation du champ de bataille, où la présence de l'homme recule face à celle de la machine. Mais la ministre est formelle, la France conservera une éthique dans la décision afin de résolument garder un contrôle humain. On ne dépassera pas les frontières de l'éthique nous rassure-t-elle.

Nous recevrons prochainement



ISABELLE HUDON

Ambassadrice du Canada en France

Avec le soutien de

mazars

onepoint.

beyond the obvious

En partenariat avec

**LA
TRIBUNE**

Retrouvez les Mardis sur



www.lesmardis.fr